

ZITOMERSKY, Joseph, *French American-Native Americans in Eighteenth-Century French Colonial Louisiana. The Population Geography of the Illinois Indians, 1670s-1760s* (Lund, Lund University Press, coll. "LundStudies in International History", n^o 31, 1994), 413 p.

Denys Delâge

Volume 50, Number 3, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305592ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305592ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Delâge, D. (1997). Review of [ZITOMERSKY, Joseph, *French American-Native Americans in Eighteenth-Century French Colonial Louisiana. The Population Geography of the Illinois Indians, 1670s-1760s* (Lund, Lund University Press, coll. "LundStudies in International History", n^o 31, 1994), 413 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(3), 481-482.
<https://doi.org/10.7202/305592ar>

ZITOMERSKY, Joseph, *French American-Native Americans in Eighteenth-Century French Colonial Louisiana. The Population Geography of the Illinois Indians, 1670s-1760s* (Lund, Lund University Press, coll. «Lund Studies in International History», n° 31, 1994), 413 p.

Le sous-titre plus que le titre nous informe du contenu de l'ouvrage de Joseph Zitomersky. Il s'agit, en effet, d'une étude rigoureuse et excellente de démographie historique concernant les Illinois du haut Mississippi et de la rivière des Illinois plutôt que d'une analyse des rapports entre colons et autochtones en Louisiane entre 1670 et 1760. Travail de repérage d'abord: qui étaient les Illinois? quelles étaient les tribus qui les composaient? et où habitaient-ils précisément? Recensement ensuite: combien étaient-ils au total? par région? par village? enfin, par époque? La réponse à ces questions apparemment simples est couverte d'embûches, aussi l'auteur s'y attaque-t-il méthodiquement. Comment définir l'appartenance pour ces tribus liées par la langue et les coutumes mais faiblement par l'organisation politique? Comment fixer sur le territoire ces populations proto-sédentaires quittant deux fois par année leurs villages pour la chasse et déménageant en outre probablement ceux-ci quelques fois par siècle? Comment tenir compte ensuite des migrations internes, du regroupement à deux reprises de presque toute la population en un gros village de 7 000 ou 8 000 habitants, puis de sa dispersion en

unités plus petites? Les sources identifient parfois les tribus, parfois les villages multitribaux et elles confondent souvent campements temporaires et villages permanents. Elles résultent parfois d'informateurs sur le terrain, en d'autres temps d'administrateurs distants et mal informés. Rarement y compte-t-on le nombre d'habitants; parfois l'on additionne des cabanes, le plus souvent, c'est le nombre de guerriers qui retient l'attention. Zitomersky a lu toutes les archives et tous les récits concernant le pays des Illinois pour y retenir tout ce qui permet de compter: les écrits des missionnaires, des explorateurs, des militaires, des trafiquants de fourrures, des administrateurs du Canada ou de la Louisiane. Cela implique un travail de bénédictin qui constitue l'essentiel du livre: critique des sources, équivalences, tableaux, etc. L'intérêt de cette recherche réside dans son caractère méticuleux, systématique et exhaustif. Toute la démarche est rigoureusement explicitée; tous les choix sont présentés et justifiés prudemment, village par village, région par région, période par période.

Les résultats de cet immense travail tiennent dans le creux de la main:

1) Le coefficient par lequel il faut multiplier le nombre des guerriers pour obtenir celui de la population totale est de 5, ce résultat étant conservateur puisque des données suggéreraient plutôt un chiffre près de 6. Cela est très différent du coefficient retenu par d'autres auteurs tels Swanton et Usner qui proposent plutôt 3,5.

2) Le nombre moyen d'habitant par maison était de 20.

3) La taille de la population illinoise était de l'ordre de 9 600 en 1677 et de 2 300 en 1763, ce qui implique un déclin de 76% sur une période de 86 ans à raison de 0,88% par année. Ce déclin aurait été plus fort au XVIII^e siècle avec la multiplication des contacts avec les Français.

Ces résultats confirment et nuancent les thèses sur le peuplement résultant principalement des épidémies mais également des guerres, comme c'est le cas ici, avec les Renards au XVIII^e siècle, et surtout, au XVII^e siècle, avec les Iroquois.

De ce livre qui fait le point sur les publications concernant le haut Mississipi, la Louisiane et la démographie historique autochtone, on retiendra surtout la méthode et les résultats précieux pour le calcul des populations.